

Accord pour la reprise par Ford de son ancien site en Gironde

lundi 18 octobre 2010 19h53 PARIS/BORDEAUX (Reuters) - Un accord de principe a été conclu pour permettre à Ford de redevenir l'actionnaire de First Aquitaine Industries sur le site de son ancienne usine de Blanquefort (Gironde), a annoncé lundi Christine Lagarde.

Dans un communiqué, la ministre de l'Economie précise avoir demandé au préfet de région de convoquer un comité de pilotage pour que Ford Europe puisse confirmer à l'ensemble des parties son projet de reprise.

Elle rappelle la "très forte mobilisation des pouvoirs publics" sur ce dossier.

Dans un communiqué, Ford a confirmé son intention de racheter son ancienne usine de transmissions.

"Après avoir étudié toutes les options possibles avec HZ Holding - le propriétaire actuel - et les autorités françaises, Ford envisage désormais de racheter l'entreprise FAI. Ford pense qu'il s'agit de la meilleure solution pour le site et espère que le processus de vente pourra être conduit le plus rapidement possible dans l'intérêt de tous", indique Stéphane Cesareo, directeur de la communication.

Le délégué CGT de l'usine, Philippe Poutou, a jugé que cette information était une "très bonne chose" mais s'est dit prudent.

"On ne crie pas victoire car on se dit que Ford pourrait nous dire qu'en contrepartie on devrait accepter de supprimer des emplois et nous on veut tous les sauver", a-t-il dit en rappelant que d'autres constructeurs avaient imposé de telles conditions, notamment General Motors à Strasbourg.

Ford Europe avait présenté au début du mois de nouveaux projets industriels permettant de sauver 600 des 1.600 emplois de son ex-usine de Blanquefort en Gironde.

Ce retour en force du constructeur automobile laisse espérer aux salariés de Ford Aquitaine Industries (FAI) le rachat de l'unité, un an et demi après sa cession.

Ford avait vendu l'usine en février 2009 au groupe allemand HZ Holding dont le plan de reprise reposait notamment sur le projet "Atlas" de fabrication de pièces d'éoliennes.

Le plan a été abandonné après le retrait de son partenaire industriel, l'équipementier allemand Johann Hay.

Au final, Ford reste le seul client pour lequel FAI continue de fabriquer des boîtes de vitesse dont le modèle arrive en fin de vie. Les commandes vont jusqu'en décembre 2011.

La mobilisation des personnels et des politiques locaux et nationaux a conduit Ford à revenir autour de la table.

Plusieurs centaines de salariés de FAI avaient manifesté devant le Mondial de l'Auto, à Paris, pour réclamer des solutions pérennes pour l'emploi dans leur usine.

Pour les salariés comme pour la région bordelaise, l'enjeu est important: FAI représenterait près de 10.000 emplois induits.